

Jour 5 – Un appel à la réconciliation

« On ne peut pas envisager une relation avec l'environnement isolée de la relation avec les autres personnes et avec Dieu »
(LS21)



La méditation du jour

Nous voici au 5ème jour de la retraite. Le pape François, dans *Laudato Si'*, nous appelle, dans notre quotidien, à une conversion motivée non par la mauvaise conscience, mais par un élan d'amour.

Seigneur, je me présente aujourd'hui, humblement, devant Toi, Te demandant la grâce d'avoir le courage d'adopter désormais un mode de vie respectueux de l'environnement Paul Baloche chante «cet Amour qui peut libérer...». J'écoute bien ces mots : «ce Dieu qui créa tout l'Univers... nous appelle par notre nom...» Dieu aujourd'hui veut faire appel à moi. Il m'appelle par mon nom. A quelles nouvelles convictions, attitudes, et formes de vie suis-je appelé(e) ?

La lecture de ce jour est tirée de l'évangile de Luc, au chapitre 19 (Lc 19, 1-10) :

Entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur ». Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

© AELF

Pour Zachée, la réconciliation passe par une rencontre en profondeur et en vérité avec le Christ. Je repasse, un instant, dans ma tête comme le film de cette journée extraordinaire qu'a dû vivre Zachée.

”Zachée se hâta de descendre, et le reçut avec joie.”

Zachée abandonne son point de vue pour recevoir Jésus.

Quel parallèle puis-je faire avec mes habitudes de vie, et cette nature que Dieu m'offre?

“Le salut est entré aujourd'hui dans cette maison, parce que celui-ci est aussi un fils d'Abraham. Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.”

Face à une crise que beaucoup disent catastrophique, puis-je rester confiant en la Providence, et prendre ma part de travail à faire ?

Je relis maintenant ce passage de l'évangile, en imaginant Zachée qui, désireux de voir Jésus, le regarde d'abord de haut, puis à hauteur d'homme, avant de recevoir Jésus qui s'invite.

Et si mon regard à la Création devait suivre aussi le même mouvement, suis-je partant?

A la façon de Zachée recevant chez lui le Seigneur, j'amorce un dialogue :

« Père, pardonne-moi mes offenses envers ta Création comme je pardonne à ceux qui l'offensent. »

Pour terminer, je peux encore prier avec le pape François :

« Esprit-Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémississement de la Création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu. » Amen.

Après ce temps de réconciliation avec Dieu, avec la Création et avec les autres personnes, je vais faire aujourd'hui un tout petit geste : je vais aller m'acheter un fruit « bio » et « équitable », même si je trouve d'habitude que c'est un peu plus cher, et je vais le déguster ...d'abord avec la vue, puis le toucher, puis l'odorat et le goût (et pourquoi pas l'ouïe, si c'est un fruit bien croquant ?). Je vais savourer cette journée.

Le + d'aujourd'hui :

Un témoignage à méditer

Le pape François a écrit dans Laudato Si' :

«Un retour à la simplicité nous permet de nous arrêter pour apprécier ce qui est petit, pour remercier des possibilités que la vie offre, sans nous attacher à ce que nous avons, ni nous attrister de ce que nous ne possédons pas.»

Je prends 6 minutes de mon temps pour regarder une courte vidéo. Pierre Rabhi parle de « la sobriété qui rend heureux » :

<https://youtu.be/h8elttbSUC4>

Le favori du jour

L'homme qui plantait des arbres

Dans ce court récit écrit en 1953, l'auteur évoque l'histoire d'un berger qui fait revivre sa région devenue aride et désertée, en y plantant des arbres. Bien au delà de la question de la reforestation, Giono nous conte l'histoire d'un homme qui a trouvé, avec son activité, « un fameux moyen d'être heureux » et à qui « plus de dix mille personnes doivent leur bonheur ».

